



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 56, rue d'Inkermann F - 69006 LYON ☎ 04.37.24.91.61.

Edel-Mary Quinn, une héroïne de l'apostolat marial (1)

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Edel Quinn, jeune irlandaise née en 1907, se destine à la vie religieuse avec la ferme intention d'entrer chez les Clarisses. Mais le bon Dieu en décide autrement : elle rencontre d'abord la Légion de Marie, œuvre apostolique basée sur les principes du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, puis la tuberculose vient briser tout espoir de vocation. Après quelques mois de sanatorium, condamnée par les médecins, elle est envoyée en Afrique centrale pour y implanter la Légion : « *Le désert africain est le seul monastère que la Providence lui accorde pour y abriter un amour à l'échelle du monde.* »¹

En mars 1942, la revue *Maria Legionis* résume l'œuvre accomplie par Edel Quinn en ces termes : « *Cette mission débuta en novembre 1936, lors de son débarquement à Mombasa. Elle continua jusqu'à l'année dernière avec fort peu d'accrocs de santé, bien que Mlle Quinn fût loin d'être robuste. Elle fut amenée par ses voyages à travers villes et villages, chemins de la jungle et marais du Kenya, de l'Ouganda, du Tanganyika, du Nyassaland ; elle s'en fut même jusqu'à l'Île Maurice dans l'Océan indien. Partout elle rencontra évêques, missionnaires, religieuses, dévoués et désireux d'essayer l'organisation nouvelle qui paraissait capable de les aider dans leur travail. Des centaines de praesidia² ont surgi ; des curiae furent créées et prospérèrent. En général, les membres étaient des Africains ; ils acceptèrent la Légion avec facilité. On vit alors, chose neuve et réjouissante, les Africains eux-mêmes coopérer avec ardeur, succès et persévérance au travail de l'évangélisation. Méditez ce résultat : le premier praesidium de Mlle Quinn débuta à Nairobi ; l'an dernier, les légionnaires y gagnèrent à l'Eglise mille catéchumènes. A l'heure actuelle, la curia a dû se dédoubler, tant il y a de praesidia à Nairobi. Cette poussée et ce succès sont des exemples typiques de ce qui s'est passé en Afrique :*

rien n'est plus riche d'espérance pour le développement de la foi dans ces régions. »³

En novembre 1943, à la veille de la mort d'Edel, « *la curia de Nairobi est élevée au rang de comitum* ». Après sa mort (1944), « *la création du senatus à Nairobi, en octobre 1949, couronnera son œuvre. Ce centre veille aujourd'hui sur trente-trois curiae et sur près de quatre cents praesidia.* »⁴

Voici les fruits de l'action d'Edel Quinn à l'Île Maurice de janvier à août 1940 : « *Les résultats sont là, qui marquent son travail de la signature de Dieu. Neuf mois à peine après son arrivée, trente groupes fonctionnent dans dix-neuf paroisses. Moins de dix ans plus tard, l'île comptera soixante praesidia paroissiaux, sept cent cinquante membres actifs et cinq mille auxiliaires... Si les statistiques ont une éloquence, le tableau publié par la Légion à Maurice suffira seul à la gloire d'Edel. Il porte sur les résultats obtenus après quelques années d'apostolat... Ce sont les fruits de l'arbre qu'Edel a planté : 1 091 ondolements, 8 87 baptêmes, 4 195 premières communions, 2 940 confirmations, 1 011 extrêmes-onctions, 1 932 unions régularisées, 68 réconciliations, 777 communions pascales, 67 669 visites à domicile, 30 421 visites aux malades, 5 152 visites aux hôpitaux, 804 retours à Dieu, conversions : 44 protestants, 19 adventistes, 399 hindous, 18 musulmans, 135 chinois...* »⁵

Edel Quinn n'a fait que mettre en application l'exhortation du Père de Montfort : « *Ainsi qu'un bon serviteur et esclave [de la sainte Vierge], il ne faut pas demeurer oisif ; mais il faut, appuyé de sa protection, entreprendre et faire de grandes choses pour cette auguste Souveraine.* »⁶

Mais, ce bel exemple d'œuvre apostolique, est aussi une démonstration de ce que l'on peut attendre d'une œuvre comme la *Militia Mariae* qui n'a d'autre prétention que de faire revivre l'ancienne Légion de Marie... ✂

Abbé Guy Castelain+

¹ Une héroïne de l'apostolat, Edel-Mary Quinn, déléguée de la Légion de Marie en Afrique (1907-1944), par Mgr L.-J. Suenens, DDB, 1952, p. 291.

² La Légion de Marie a adopté la structure hiérarchique de la légion romaine : praesidium (groupe de base), curia (conseil de plusieurs praesidia), comitum (curia supérieure), senatus (conseil de région), concilium (conseil central).

³ Op. cit. pp. 256-257.

⁴ Op. cit. pp. 283-284. N.B. Le livre a été publié en 1952.

⁵ Op. cit. p. 230.

⁶ *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* [VD], n° 265.



Le rosaire du Saint Esclavage

d'après
les écrits de Montfort.

Cinquième mystère glorieux Le Couronnement de Marie

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur du Couronnement de gloire de votre sainte Mère dans les cieux, et nous vous demandons, par ce mystère et par son intercession, la persévérance dans la vertu jusqu'à la mort et la couronne éternelle qui nous est préparée. Ainsi soit-il.

Notre Père... [puis, aux 10 Ave :]

1. La très sainte Vierge Marie possède une triple couronne... [VD 26]

2. Une couronne d'excellence : Je vous salue, ô Marie Immaculée, tabernacle vivant de la divinité...

3. Une couronne de puissance : Je vous salue ô Reine du ciel et de la terre à l'empire de qui tout est soumis...

4. Une couronne de miséricorde : Je vous salue ô Refuge assuré des pécheurs dont la miséricorde n'a manqué à personne... [ASE 224]

5. Marie a reçu de Dieu une grande domination dans les âmes des élus : elle y met en exercice sa triple couronne...

6. Car Dieu lui a permis de faire en elles sa résidence... [VD 37]

7. Elle se communique à celles qui se rendent fidèles aux pratiques de la parfaite dévotion, le saint Esclavage [VD 217].

8. Marie jette alors dans leur cœur les racines de toutes ses vertus... [VD 37]

9. C'est alors que Marie produit des merveilles [VD 35] : l'âme est bientôt formée et moulée en Jésus-Christ et Jésus-Christ en elle [VD 219].

10. C'est ainsi que Marie est la *Reine des cœurs* [VD 38] et qu'elle y fait régner Jésus-Christ son divin Fils pour le temps et l'éternité.

Gloire au Père... [puis :]

Grâces du mystère du Couronnement de Marie dans le ciel, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment persévérantes jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion. **Article I.** Nature de la vraie dévotion (14-15). **Article II.** Fondement de la nécessité de la vraie dévotion : la volonté divine (16-36). **Article III.** Etendue de la nécessité de la vraie dévotion à Marie (37-38). Section I. Marie, Reine des Cœurs. **Section II.** La dévotion à Marie nécessaire à tous les hommes (39-59). 1° question : nécessité de la dévotion à Marie en général. 2° question : la dévotion à Marie est nécessaire au salut. 3° question : la dévotion à Marie est nécessaire aux âmes parfaites. 4° question : la dévotion à Marie est nécessaire dans les derniers temps. § 1. Rôle spécial de Marie dans les derniers temps. 1° Dans le dernier avènement, suite.

1° Rôle réservé à Marie dans le dernier avènement

[Rappel pour la compréhension de ce qui suit, n.d.l.r. : « Marie n'a presque point paru dans le premier avènement de Jésus-Christ, afin que les hommes, encore peu instruits et éclairés sur la personne de son Fils, ne s'éloignassent pas de la vérité, en s'attachant trop fortement et grossièrement à elle », et en lui adressant un culte idolâtrique, avec toutes les caractéristiques du culte païen, ayant pour objet une divinité féminine. Cette affirmation n'est pas lancée à la légère. Elle s'appuie sur une possibilité réelle, et sur un fait historique].

a) Possibilité réelle :

« Ce qui apparemment serait arrivé si elle avait été connue, à cause des charmes admirables que Dieu avait mis en son extérieur. »

Rappelons-nous que, au début de l'Eglise, Marie n'était pas, comme les déesses antiques, un mythe vague, une idéologie personnifiée, une chose qu'on se représente sans savoir si elle a jamais existé. Elle vivait parmi les chrétiens qui, vingt ou vingt-cinq ans après l'Ascension de Jésus-Christ, pouvaient encore la voir, l'admirer et se remplir les yeux et le cœur de sa beauté, toujours jeune et fraîche en dépit de ses années. Humainement parlant, et abstraction faite de l'impression de calme que produisait sur les âmes la beauté de Marie, si on en croit saint Thomas de Villeneuve¹, il aurait certainement pu résulter un engouement trop matériel des hommes à l'égard de Marie, si son rôle avait alors été mis pleinement en évidence.

b) Fait historique :

« Ce qui est si vrai que saint Denys l'Aréopagite nous a laissé par écrit, que, quand il la vit, il l'aurait prise pour une divinité, à cause de ses

¹ Sermo II, De Annuntiatione, Voir M. M. D., n° 31.

charmes secrets et sa beauté incomparable, si la foi, dans laquelle il était bien confirmé, ne lui avait pas appris le contraire. » Il était bien confirmé dans la foi, voilà pourquoi il put éviter l'erreur. Des chrétiens nouvellement convertis, insuffisamment instruits, non encore délivrés des restes purement physiques de leurs habitudes païennes, n'auraient pas échappé au même péril.

Le bienheureux cependant a fait ici comme la plupart de ses contemporains. Il a supposé authentique la lettre soi-disant adressée par saint Denys l'Aréopagite à l'apôtre saint Paul¹. Il devait sans doute se ranger à l'avis exprimé par le Père Crasset² :

« *Sans m'arrêter à examiner si l'Épître qu'il adresse à ce grand apôtre est de lui ou non, parce que les sentiments en sont partagés, je rapporte ce qu'il assure avoir vu de ses yeux.* »

Et il cite plusieurs auteurs émettant la même opinion. C'est encore ce que l'on fait maintenant³. Le bienheureux est donc en bonne compagnie quand il attribue cette lettre à saint Denys l'Aréopagite.

Montfort ne parle pas explicitement de l'immense espace intermédiaire entre le premier et le dernier avènement. Il en a été question dans l'introduction. Il a montré que Marie doit être de plus en plus connue, pour préparer la connaissance et le règne de son divin Fils. On pourrait se demander toutefois si le *second avènement*, dont il est parlé à la fin du numéro 49, n'appartient pas encore à la seconde manifestation de Notre-Seigneur par sa grâce, mais alors dans les temps absolument proches du Jugement dernier, de sorte que le bienheureux ne s'éloignerait pas de la distinction habituelle des trois avènements de Notre-Seigneur, dans sa chair pour nous racheter, dans sa grâce pour nous sanctifier et dans sa gloire pour nous juger (voir n° 22 et son commentaire).

D'une façon comme de l'autre, il s'agit des tout derniers jours. Et Montfort dit : « *Dans le second avènement de Jésus-Christ, Marie doit être connue et révélée par le Saint-Esprit, afin de faire connaître par elle, aimer et servir Jésus-Christ, les raisons qui ont porté le Saint-Esprit à cacher son Epouse, pendant sa vie, et à ne la révéler que bien peu depuis la prédication de l'Évangile, ne subsistant plus.* »

Nous avons souligné à dessein l'avant-dernière incise, pour montrer qu'il y a pleine coïncidence de doctrine entre ce qui a été dit dans l'introduction et ce qui a été dit maintenant.

A suivre...

¹ *Apud Carthagen.* Lib, II, Hom, 5.

² II^e partie, p. 177.

³ Par exemple, le Card. Lépicier, p. 227, Voir M.M.D., n° 31

Les cantiques du Père Grignon



Les splendeurs de l'oraison

Que de prodiges merveilleux
Faisaient nos anciens pères !
Ils ouvraient la terre et les cieux
Par leurs seules prières.
Par la prière et par la foi,
Ils changeaient la nature ;
En priant, ils donnaient la loi
A toute créature.

Quelle gloire pour un pécheur,
Cette cendre et poussière,
De parler à Dieu son Seigneur
Lorsqu'il fait sa prière,
D'entretenir la majesté
De ce Dieu redoutable,
Mais avec grande liberté
Sans se rendre coupable !

Comment vaincrez-vous Lucifer
Qui jette feux et flammes,
Qui précipite dans l'enfer
Presque toutes les âmes ?
C'est par le jeûne et l'oraison,
C'est Jésus qu'il faut croire,
Par là vous en aurez raison
Et vous aurez victoire.

C'est l'oraison qui l'affaiblit,
Le désarme et le chasse,
Qui le tourmente et le punit,
Le frappe et le terrasse.
Oh ! qu'il craint ce pesant fardeau
Et cette épée ardente !
Qu'il a d'horreur pour ce bourreau
Qui le tue et tourmente !

Le démon a souvent parlé
Par les énergumènes,
Disant : j'enrage et suis brûlé,
On redouble mes peines,
Quant un homme est à prier Dieu,
Et, quand il s'humilie,
Il me brûle d'un nouveau feu,
Ma peine est inouïe.

Cantique n° 102,
strophes 20 à 24.

Recueil du R. P. Fradet, s. m. m. Pontchâteau, 1932.



Lettres reçues



☞ « Un grand merci pour le numéro de mai consacré à la Militia Mariae. Non seulement cette œuvre est une suite logique de la Confrérie Marie Reine des Cœurs, mais tout consacré devrait se faire un devoir d'y adhérer s'il veut servir concrètement sa Mère, puisqu'elle veut avoir besoin de nous pour le salut des âmes. Pourquoi tant d'âmes tombent en enfer ? Parce qu'il n'y a personne qui prie et se sacrifie pour elles ! Comme vous le savez, c'est une intention qui me tient très à cœur, que je confie à la très sainte Vierge et à Edel-Mary Quinn. »

☞ « Notre praesidium poursuit avec persévérance son apostolat. Récemment, un fidèle très isolé, n'ayant plus de famille, a pu recevoir les derniers sacrements et avoir les funérailles au prieuré grâce au zèle d'un des membres actifs. Puisse la Militia Mariae se développer : notre apostolat s'en trouverait décuplé. »

☞ « [au sujet de la Militia Mariae] Que par la grâce de Dieu, des âmes amoureuses [de la très sainte Vierge Marie] se sentent touchées pour répondre à l'appel pressant de Notre-Seigneur Jésus-Christ : La moisson est grande et les ouvriers peu nombreux ! »

La Militia Mariae est une œuvre apostolique

du District de France de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X qui a été fondée en 1992, sur le modèle de la Légion de Marie, telle qu'elle existait avant le Concile Vatican II, pour prolonger son action bienfaitrice dans la crise que traverse l'Eglise catholique depuis plus de quarante ans. Membres de la Confrérie, si vous êtes intéressés par Militia Mariae, prenez contact avec le prieuré le plus proche de chez vous...

Retraites mariales montfortaines : inscrivez-vous, ne tardez pas !



❖ Retraite à Anvers (B)

du 2 au 7 août 2010 (mixte, 15 places).

Renseignements et inscriptions :
Mlle Jacqmin ☎ [0032] 3 / 229.01.80.

❖ Retraite à Bitche (57)

du 9 au 14 août 2010 (mixte, 36 places, complet).

Renseignements et inscriptions (liste d'attente) :
Abbé Rousseau ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Retraite à Unieux (42)

du 25 au 30 octobre 2010 (dames / j. f., 25 places).

Renseignements et inscriptions :
Abbé Mérel ☎ 04.77.40.20.55.

❖ Retraite « à Jésus par Marie »

au Moulin du Pin (53),

du 14 au 19 juin 2010.

Renseignements et inscriptions :
Abbé Pivert ☎ 02.43.98.74.63.



❖ **1530 membres** au 31 mai 2010.

❖ **Le samedi 5 juin 2010, la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts.

Le même jour, les membres peuvent gagner une **indulgence plénière** aux conditions habituelles.

❖ **Signalez, sans tarder, votre changement d'adresse** pour éviter les retours et le gaspillage de timbres...

❖ **Attention** : un chèque relatif à l'offrande d'une messe doit être libellé à l'ordre du prêtre et non pas à l'ordre de la Confrérie.

❖ Merci de **libeller les dons** à l'ordre de :
Fraternité Saint-Pie X – C. M. R. C.

❖ Les **reçus fiscaux** doivent être demandés en même temps que les dons.

❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, F. S. S. Pie X.

❖ Impression : *Team Rush*, Brignais (69)